



Stratégie OTAN pour la science et la technologie

Maintenir l'avantage technologique de l'Alliance

Approuvé par le Conseil de l'Atlantique Nord le 27 juillet 2018

Stratégie OTAN pour la science et la technologie

Maintenir l'avantage technologique de l'Alliance

Face à la mutation rapide du secteur des technologies et à son expansion planétaire, sans compter l'environnement de sécurité toujours plus complexe dans lequel évoluent l'OTAN et ses pays membres, il était devenu indispensable de doter l'Alliance d'une nouvelle stratégie pour la science et la technologie (S&T).

La présente stratégie redéfinit la vision et la mission de la communauté S&T de l'OTAN et fixe **trois objectifs généraux**, qui doivent permettre à notre Organisation de conserver l'avantage technologique qu'elle détient de longue date. Il s'agit ainsi (1) d'accélérer le développement capacitaire, (2) de fournir en temps voulu des avis ciblés et (3) de renforcer les compétences grâce aux partenariats.

Les pays et les entités OTAN devront s'atteler ensemble à la réalisation de ces objectifs, en suivant **cinq axes de travail** : (1) rester à la pointe de la S&T ; (2) instaurer des partenariats efficaces et veiller à leur développement ; (3) favoriser la production de prototypes et les démonstrations de technologies ; (4) améliorer la prise de décision au sein de l'Alliance ; (5) se concentrer sur les besoins de l'Alliance pour un impact maximal.

Pour pouvoir travailler selon ces cinq axes, il faudra miser sur les **quatre leviers d'action** suivants : (1) consolider le réseau d'experts ; (2) intensifier la communication stratégique ; (3) optimiser les programmes de travail ; (4) promouvoir la cohérence.



En œuvrant dans le cadre ainsi établi, la communauté S&T de l'OTAN sera à même de contribuer de manière plus efficace et plus efficiente à la capacité de l'Alliance à remplir ses tâches fondamentales, à savoir la défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative

Intentionnellement laissée en blanc

1. Introduction

L'Alliance est confrontée à un environnement de sécurité qui n'a jamais été aussi varié, complexe, évolutif et exigeant depuis la fin de la Guerre froide¹. Il existe un arc d'incertitude et d'instabilité à sa périphérie et au-delà. Par ailleurs, le développement et l'utilisation à l'échelle mondiale de moyens S&T sophistiqués progressent à un rythme toujours plus rapide. Depuis la publication de la stratégie S&T de l'OTAN précédente, en 2013², l'avantage que détient l'Alliance sur le plan des connaissances et des technologies n'est plus aussi net : des avancées majeures ont eu lieu dans le domaine du double usage, les technologies se commercialisent et se répandent à travers le monde, les investissements dans le secteur civil³ sont en augmentation, et les activités de recherche et développement (R&D) se délocalisent⁴. Ainsi, l'acquisition, le développement et l'exploitation de connaissances avancées ainsi que de capacités S&T de pointe sont essentiels si l'on souhaite maintenir l'avantage technologique de l'Alliance.

Le maintien de cet avantage dépendra de notre capacité à exploiter les connaissances les plus récentes et les technologies de rupture émergentes, porteuses d'opportunités mais aussi de menaces pour l'Alliance. Dans le domaine commercial, les innovations de ce type sont à l'origine de nouveaux marchés et de nouveaux réseaux de valeurs, qui finissent par remplacer les marchés et les réseaux de valeurs existants, avec pour conséquence un renouvellement des entreprises dominantes, des produits et des alliances⁵. Dans le domaine militaire, les technologies de rupture sont à l'origine d'une transformation des capacités et des méthodes de défense, venant modifier le rapport de force et déstabiliser l'adversaire. L'accès à ces technologies émergentes ou technologies de rupture dépend fortement des investissements et des intérêts commerciaux, et il est clair qu'il importe d'en tirer parti pour répondre aux besoins capacitaires militaires et réduire à un minimum les menaces potentielles.

Dans cet environnement fluctuant et complexe, la présente stratégie indique la direction à suivre pour que le secteur S&T de l'OTAN puisse recueillir les fruits de l'évolution S&T. Il s'agit ainsi d'accélérer le développement capacitaire, de fournir en temps voulu des avis scientifiques ciblés aux pays et aux dirigeants de l'OTAN, et de bâtir une communauté S&T dynamique et diversifiée. Pour atteindre ces objectifs, il faudra renforcer le réseau S&T de l'OTAN, notamment en y intégrant davantage des acteurs habituellement moins sollicités du monde de l'industrie et des milieux universitaires. Il faudra aussi concentrer les programmes de travail du secteur S&T de l'OTAN sur les capacités critiques de l'Alliance, chercher activement à se doter des technologies de rupture ou technologies émergentes, interconnecter les projets à fort impact, les faire converger et les regrouper, produire davantage de prototypes, promouvoir les démonstrations et exploiter, au profit des capacités des pays ou de l'OTAN et à l'appui de la prise de décision, les résultats innovants pour lesquels le facteur temps est déterminant.

Pour aider l'Alliance à s'acquitter de ses tâches fondamentales et à préserver son avantage sur le plan des connaissances et des technologies, le secteur S&T de l'OTAN doit adopter une approche globale, qui soit basée sur la collaboration et la cohérence. Dans cette optique, le présent document propose des orientations stratégiques visant à influencer l'Alliance dans son ensemble, s'agissant des programmes et des activités S&T menés dans les pays comme dans les organismes OTAN.

¹ MC 0400 2017 – *Directives du Comité militaire pour la mise en œuvre du concept stratégique de l'OTAN sur le plan militaire.*

² PO(2013)0020 (janvier 2013) – *Stratégie de l'OTAN pour la science et la technologie.*

³ Organisation de coopération et de développement économiques, Données relatives aux dépenses de R&D des entreprises, 2004-2015.

⁴ B. Jaruzelski, K. Schwartz and V. Staack, *2015 Global Innovation 1000*, Price Waterhouse Cooper.

⁵ C. Christensen, *The Innovator's Dilemma: When New Technologies Cause Great Firms to Fail*. Boston, Massachusetts : Harvard Business Review Press, 1997.

2. Mission

Depuis plus de 60 ans, l'OTAN est à même de s'acquitter de sa mission parce qu'elle a su rester à la pointe de la technologie. Il faut qu'elle maintienne cet avantage technologique pour pouvoir mener avec succès ses futures opérations de défense et de sécurité. Le secteur S&T de l'OTAN a pour mission principale de :

maintenir l'avantage scientifique et technologique de l'OTAN en produisant, en partageant et en exploitant les connaissances scientifiques de pointe, les développements technologiques et les innovations nécessaires à l'exécution des tâches fondamentales de l'Alliance.

La réalisation de cet objectif permettra à l'OTAN de se démarquer pour ce qui est de l'intégration de la science et de la technologie dans la planification, la prise de décision et les opérations aux niveaux politique et militaire.

2.1 La communauté S&T de l'OTAN

Le secteur S&T de l'OTAN propose un vaste ensemble d'activités de recherche et de développement technologique à l'appui de la gamme complète des missions menées au titre des trois tâches fondamentales de l'Alliance, à savoir la défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative. L'Alliance et ses partenaires continueront de tirer avantage d'une assise S&T forte, souple et réactive en exploitant les connaissances scientifiques et les innovations technologiques produites par les Alliés, par les partenaires et par les organismes OTAN.

Le secteur S&T englobe les capacités des pays – tant sous la forme de ressources humaines que d'infrastructures – et les capacités de recherche et d'expérimentation propres à l'OTAN, par exemple le Centre pour la recherche et l'expérimentation maritimes (CMRE) de la STO ou bien les installations de l'Agence OTAN d'information et de communication (NCIA). Il s'agit d'une fédération de réseaux qui met à contribution l'expertise et les infrastructures présentes dans les pays et au sein de l'OTAN. Le secteur S&T rassemble des prestataires dont le rôle est de répondre aux besoins définis par les futurs utilisateurs. Les activités S&T recouvrent notamment la recherche scientifique, le développement de technologies, l'ingénierie des systèmes, le prototypage et la démonstration, la recherche et l'analyse opérationnelles ainsi que la synthèse, l'intégration et la validation de connaissances par la méthode scientifique. Globalement, les disciplines représentées sont la physique, la biologie, les sciences comportementales, la planétologie et les sciences formelles.

Le Comité OTAN pour la science et la technologie (STB) est chargé d'assurer la cohérence du secteur S&T à l'échelle de l'OTAN. Pour cela, il définit des objectifs dans le cadre de la stratégie S&T de l'OTAN, il fixe les priorités S&T afin d'orienter les travaux et il joue le rôle de point de coordination pour l'ensemble des programmes de travail S&T au travers d'une multitude de configurations⁶. La communauté S&T de l'OTAN se compose des pays et des entités OTAN qui contribuent au très large éventail des activités S&T menées à l'OTAN.

⁶ Le STB a pour mission de superviser directement les activités de l'Organisation OTAN pour la science et la technologie (STO) et d'assurer une gouvernance unifiée du secteur S&T de l'OTAN.



La communauté S&T de l'OTAN se compose de pays et d'entités OTAN dont les centres d'intérêt sont divers. Ceux-ci peuvent être regroupés en quatre catégories :

- armements
- questions militaires
- consultation, commandement et contrôle (C3) de l'OTAN
- sécurité

Les programmes de travail S&T relevant de chacune de ces catégories apparaissent autour de l'axe central dans le schéma ci-dessus.

Ils comprennent le programme de travail collaboratif de la STO (CPoW) et le CMRE, le Groupe consultatif industriel OTAN (NIAG), l'élaboration et l'expérimentation de concepts au sein de l'ACT (CD&E), le Comité des chefs des services de santé militaires (COMEDS), la structure subordonnée du C3B et les axes de développement des commissions capacitaires (CaPs) et des équipes capacitaires (CaTs), l'Agence OTAN d'information et de communication (NCIA), le programme de travail pour la défense contre le terrorisme (DAT) et le programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (SPS).

2.2 Valeurs du secteur S&T de l'OTAN

Les Alliés, les pays partenaires et les organismes OTAN s'engagent dans les programmes S&T de l'OTAN pour des raisons très différentes : il peut s'agir d'accélérer le développement capacitaire, de viser l'efficacité économique, d'améliorer les compétences, ou encore de mettre en place des partenariats. Mais les valeurs, décrites ci-dessous, qui sous-tendent cette collaboration sont partagées par tous.

Le secteur S&T de l'OTAN permet le partage des charges. Aucun pays n'a les moyens financiers nécessaires pour couvrir à lui seul toute la gamme des enjeux scientifiques et techniques qui sont essentiels pour la défense et la sécurité de l'Alliance. Grâce au secteur S&T de l'OTAN, il est possible de tirer parti de l'expertise et des infrastructures de l'OTAN et des pays participants et de maximiser ainsi l'efficacité et l'efficience des investissements complémentaires des pays. En somme, rendre les pays plus forts, c'est rendre l'Alliance plus forte.

Le secteur S&T de l'OTAN contribue au développement des compétences. Il offre aux scientifiques, ingénieurs et analystes un environnement propice à l'apprentissage, les aidant à développer leurs connaissances et leurs aptitudes dans les domaines scientifiques et techniques mais aussi à mieux faire le lien avec les capacités militaires et les incidences opérationnelles. Il contribue directement à leur aptitude à repérer et à exploiter les technologies émergentes et les phénomènes nouveaux dans l'optique de répondre aux besoins et aux priorités des pays et de l'OTAN.

Le secteur S&T de l'OTAN favorise l'interopérabilité. Une collaboration précoce aux fins de la mise au point, de l'adaptation ou de l'adoption de technologies pertinentes sur le plan militaire facilite l'application d'approches communes à l'égard de la conception, des considérations architecturales ou des applications opérationnelles. Une même vision des options envisageables sur le plan technique augmente la probabilité que soient choisies des solutions concordantes et que les normes évoluent de manière consensuelle.

Le secteur S&T de l'OTAN est garant de qualité. Au sein de la communauté S&T de l'OTAN, les idées, les travaux de recherche et les résultats des expériences et des démonstrations font l'objet d'une évaluation collégiale par des experts internationaux, ce qui garantit la qualité des produits du secteur S&T de l'OTAN. L'objectif est de s'assurer que ces produits sont adaptés aux besoins, qu'ils répondent à des questions pertinentes en matière de recherche, et que les conclusions formulées sont exactes et s'appuient sur des expériences exécutées de manière professionnelle.

Le secteur S&T de l'OTAN encourage l'innovation. Le secteur S&T de l'OTAN se nourrit de l'interdisciplinarité, qui donne lieu à de fructueux échanges, au niveau des idées comme des résultats de recherche, échanges porteurs d'innovation s'agissant des approches, des capacités et de l'utilisation qui est faite des technologies. De surcroît, grâce à ce vaste réseau de scientifiques et d'ingénieurs, les pays et l'OTAN sont probablement mieux à même d'exploiter rapidement les innovations commerciales, d'une manière qui profite à tous.

Le secteur S&T de l'OTAN est générateur de confiance. La collaboration qui s'exerce au sein de la communauté S&T renforce les relations au sein de l'Alliance et peut constituer un véritable tremplin pour l'élargissement des contacts avec les pays partenaires. La communauté S&T de l'OTAN est une plateforme permettant de jeter des ponts entre les pays membres et avec les pays partenaires, créant les conditions nécessaires à la coopération bilatérale comme multilatérale.

3. Vision

Le secteur S&T de l'OTAN au service des pays et de l'OTAN pour des missions réussies

Le secteur S&T de l'OTAN est en première ligne pour ce qui est du développement des technologies nécessaires à l'Alliance. Comme indiqué au sommet du pays de Galles, en 2014, puis répété au sommet de Varsovie, en 2016, **le maintien de l'avantage technologique de l'OTAN** requiert des concepts opérationnels qui soient agiles, robustes et résilients ainsi que des ensembles de capacités militaires nationales et OTAN qui puissent être adaptés pour répondre aux exigences associées à chaque mission. Si le succès des missions dépend des capacités des systèmes militaires, il est aussi tributaire du niveau de préparation des forces, de l'aptitude des dirigeants à prendre des décisions ainsi que du caractère innovant des concepts retenus et des approches adoptées pour leur mise en œuvre. Enfin, des formations efficaces et des systèmes sophistiqués d'aide à la décision, permettant aux opérateurs et aux dirigeants d'acquiescer, de mettre en place, d'entretenir et de développer les connaissances et les compétences nécessaires, sont également des éléments fondamentaux pour le **succès des missions**.

L'Alliance est confrontée à une **demande croissante de connaissances scientifiques, d'avis fondés sur des données probantes, et d'innovations technologiques**. Le moment est venu pour elle de tirer parti de sa **culture de la coopération** afin de promouvoir une utilisation efficace et efficiente des ressources disponibles. Lorsque de nouveaux investissements S&T sont réalisés par les pays ou par l'OTAN, les cadres établis pour la collaboration dans ce domaine permettent d'en maximiser l'utilité : les charges sont partagées et les résultats sont directement exploités au profit du **développement de capacités par les pays et par l'OTAN**. Faire appel à la totalité des ressources de chaque pays, au niveau des forces armées, de l'industrie et des milieux universitaires, est indispensable si l'on entend optimiser **l'impact des travaux S&T pour les pays**.

4. Approche stratégique

4.1 Objectifs

L'Alliance doit s'acquitter, et continuera de s'acquitter, de trois tâches fondamentales essentielles : la défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative. De ces tâches fondamentales découlent, pour le secteur S&T de l'OTAN, trois objectifs stratégiques, qui recoupent les tâches fondamentales et qui, ensemble, servent les objectifs de l'Alliance. Si ces objectifs stratégiques sont liés entre eux, ils méritent chacun une attention particulière car ils revêtent une importance égale pour la vision et la mission du secteur S&T de l'OTAN.

Accélérer le développement capacitaire – Le secteur S&T de l'OTAN soutient le développement des capacités en veillant à ce que les connaissances scientifiques et l'innovation technologique entrent en ligne de compte s'agissant de la définition, du développement, de la démonstration, de l'amélioration, de la réduction des coûts et de l'évaluation de capacités de défense et de sécurité qui soient soutenables, reliées entre elles et interopérables. Cela bénéficie aux pays et à l'OTAN, suivant les priorités de l'OTAN en matière de planification de défense, pour le court, le moyen et le long termes, en permettant aussi bien l'insertion de technologies qu'en éclairant les choix à opérer dans le cadre des programmes de développement capacitaire. L'accélération visée doit être obtenue grâce au repérage précoce des technologies intéressantes et à l'exécution de démonstrations et d'expériences efficaces mettant en jeu des prototypes perfectionnés, dans l'optique d'une transition rapide.

Fournir en temps voulu des avis ciblés – Le secteur S&T de l'OTAN fournit, en temps voulu, des connaissances, des analyses et des avis ciblés et fondés sur des données scientifiques, en réponse aux demandes qui lui sont faites ou par anticipation, développant et utilisant à cet effet des outils appropriés tels que la recherche et l'analyse opérationnelles, pour contribuer efficacement à la planification et à la prise de décision politiques et militaires dans toute la gamme des activités de l'OTAN et des pays. Cela inclut la communication stratégique, le but étant d'accroître la visibilité des opportunités et des menaces associées aux différentes technologies et de mieux faire connaître aux décideurs les activités S&T pertinentes.

Renforcer les compétences grâce aux partenariats – Le secteur S&T de l'OTAN contribue au développement des compétences ainsi qu'au renforcement du dialogue politique et à la réalisation des objectifs du partenariat grâce à la conduite d'activités S&T en coopération associant les Alliés et les pays partenaires, au niveau des institutions politiques, de l'industrie et du monde universitaire. C'est au moyen d'activités S&T coopératives menées en concertation et s'inscrivant dans la durée que l'on parvient à l'interopérabilité sur les plans stratégique et technologique et, en fin de compte, au développement des compétences voulues. Le secteur S&T de l'OTAN favorise le dialogue sur la sécurité, renforce les compétences et réduit les menaces en mobilisant une communauté S&T diversifiée, dynamique et solide, même dans les situations où le dialogue politique direct est difficile.

4.2 Axes de travail

Face aux défis liés à l'environnement S&T mondial, cinq axes de travail ont été retenus en vue de la réalisation de ces trois objectifs stratégiques.

Rester à la pointe de la S&T. Pour pouvoir repérer à un stade aussi précoce que possible les tendances S&T susceptibles de présenter un intérêt pour la défense et la sécurité, la communauté S&T de l'OTAN doit à tout moment être parfaitement informée des développements intervenant sur le plan des connaissances, des technologies et de l'innovation dans un secteur S&T en constante évolution. Il est essentiel de mener en continu et de manière proactive des activités tournées vers l'avenir, telles que la veille technologique et les activités exploratoires de la STO, ou les analyses prospectives de l'ACT, afin de pouvoir repérer les questions pertinentes avant qu'elles ne deviennent des problèmes ou des menaces, de les analyser en contexte, de permettre l'exploitation des opportunités émergentes et de donner des orientations pour les activités et les investissements futurs.

Instaurer des partenariats efficaces et veiller à leur développement. Comme le secteur S&T a une portée planétaire et qu'il repose de plus en plus sur des investissements à caractère commercial, il est indispensable d'instaurer et de développer des partenariats efficaces avec les pays partenaires ainsi qu'avec des acteurs habituellement moins sollicités du monde de l'industrie et des milieux universitaires, mais aussi avec d'autres organisations internationales, comme l'Union européenne ou l'ONU, dans l'optique d'un développement des compétences et d'un élargissement de la collaboration. Par ailleurs, la communauté S&T de l'OTAN doit nouer et veiller à entretenir des relations mutuellement bénéfiques avec des chercheurs universitaires et des représentants de l'industrie, au sein des pays membres et des pays partenaires, dans le cadre d'activités collaboratives pouvant prendre la forme de projets de recherche, d'expériences, d'exercices, d'entraînements ou de formations. La communauté S&T intensifiera les interactions avec les partenaires afin de repérer et d'évaluer les développements technologiques et les solutions innovantes. Le Groupe consultatif industriel OTAN (NIAG) sera un interlocuteur clé pour ce qui concerne le dialogue avec l'industrie, en partageant ses connaissances à caractère préconcurrentiel et en émettant des avis consolidés de la part de l'industrie.

Favoriser le prototypage et les démonstrations de technologies. Le secteur S&T de l'OTAN contribuera à l'accélération du développement capacitaire en encourageant le prototypage et les démonstrations de technologies, sans pour autant réduire les activités fondatrices visant à la production et à la diffusion de connaissances. Cela nécessitera le soutien actif de l'Alliance. Le secteur S&T de l'OTAN privilégiera et appuiera les activités menant directement à une utilisation concrète, comme le prototypage ou les démonstrations de technologies (par exemple, les démonstrations coopératives de technologies dans le cadre du programme de travail en collaboration de la STO, la production de prototypes au sein du CMRE) ainsi que l'élaboration de concepts et l'expérimentation au travers d'expériences et d'exercices menés dans les pays et à l'OTAN. Toutes ces activités permettent d'orienter les choix à poser dans le cadre des programmes d'acquisition de l'OTAN, en fournissant des solutions validées pouvant servir de base de référence technique ou déboucher sur des insertions de technologie, sur la base notamment du retour d'expérience des combattants concernant l'utilité et l'incidence opérationnelles.

Améliorer la prise de décisions au sein de l'Alliance. Les connaissances, les outils et les méthodes résultant des investissements et des programmes S&T des pays et de l'OTAN doivent éclairer les décisions critiques à prendre dans tout un ensemble de domaines, allant de la politique aux opérations en passant par l'acquisition et les investissements. Les décisions à caractère politique s'appuient notamment sur des évaluations modélisées des incidences (du point de vue économique, environnemental, social, etc.), sur des indicateurs de performance ou sur des analyses des tendances S&T. En ce qui concerne les opérations, on peut utilement mettre à profit les analyses factuelles et les évaluations des différentes stratégies possibles ou des résultats potentiels, les représentations visuelles de données complexes et de facteurs pertinents, ou encore les évaluations analytiques de résultats opérationnels. Pour ce qui est des acquisitions et des investissements en matière de développement capacitaire, on peut par exemple recourir à la caractérisation des différentes options technologiques, à la définition de bases de référence technique ou au recensement des possibilités d'insertion de technologie. Si l'on veut disposer des données, des méthodes analytiques et des outils S&T de l'OTAN nécessaires pour aider les décideurs concernés par tous ces domaines, il faut un dialogue étroit, une communication régulière et une compréhension claire des besoins allant du court au long terme. Par ailleurs, au siège de l'OTAN, le conseiller scientifique de l'OTAN éclaire les hauts dirigeants en faisant régulièrement le point, à l'intention du Comité militaire, de la Conférence des directeurs nationaux des armements et du Conseil de l'Atlantique Nord, sur des sujets S&T bien précis.

Se concentrer sur les besoins de l'Alliance pour un impact maximal. Les activités S&T de l'OTAN visent essentiellement à contribuer au développement capacitaire. Le STB a ainsi défini un ensemble de priorités et d'initiatives S&T découlant directement des besoins de l'Alliance tels qu'ils sont formulés dans le cadre du processus de planification de défense de l'OTAN. Les priorités S&T sont définies en fonction de leur applicabilité aux besoins capacitaires militaires et des opportunités offertes par les technologies émergentes ou technologies de rupture, l'idée étant d'orienter la planification S&T à moyen et à long terme. Les initiatives S&T sont axées sur les besoins de l'Alliance pour lesquels le facteur temps est déterminant, en fonction des priorités fixées dans le cadre de la planification de défense, ainsi que lors des sommets et des réunions ministérielles.



Les 10 priorités S&T de l'OTAN

4.3 Leviers d'action

Pour atteindre les objectifs stratégiques et maintenir l'avantage technologique de l'Alliance, les pays et l'OTAN doivent actionner les quatre leviers d'action décrits ci-après.

Consolider le réseau d'experts. Les pays doivent veiller au développement des compétences S&T de l'Alliance en faisant en sorte que des experts qualifiés soient intégrés au réseau S&T de l'OTAN. Ils doivent ainsi solliciter la contribution de scientifiques et d'ingénieurs ayant une expertise dans des domaines S&T émergents, l'objectif étant d'élargir et d'étoffer la base de connaissances au profit des programmes de travail S&T. Pour une collaboration efficace, ces experts doivent pouvoir s'appuyer sur des outils et des installations modernes, et notamment des moyens informatiques sophistiqués, facilitant les interactions à distance, ainsi que des laboratoires et des infrastructures propres à la conduite d'études, d'expériences ou de démonstrations.

Intensifier la communication stratégique. Investir dans la communication stratégique pour faire en sorte que les pays et l'OTAN disposent d'avis, de résultats de recherche et d'une connaissance approfondie de la situation à l'appui de leur prise de décision. L'analyse des clients S&T et de leurs besoins ainsi que l'élaboration d'outils de communication interactifs et efficaces augmenteront l'impact des résultats S&T. Les pays et l'OTAN doivent bénéficier d'une communication fréquente et ciblée des résultats S&T les plus récents. Le conseiller scientifique de l'OTAN est chargé de mettre à disposition, de façon spontanée et régulière, des informations et des avis S&T ciblés à l'intention des pays et de l'OTAN.

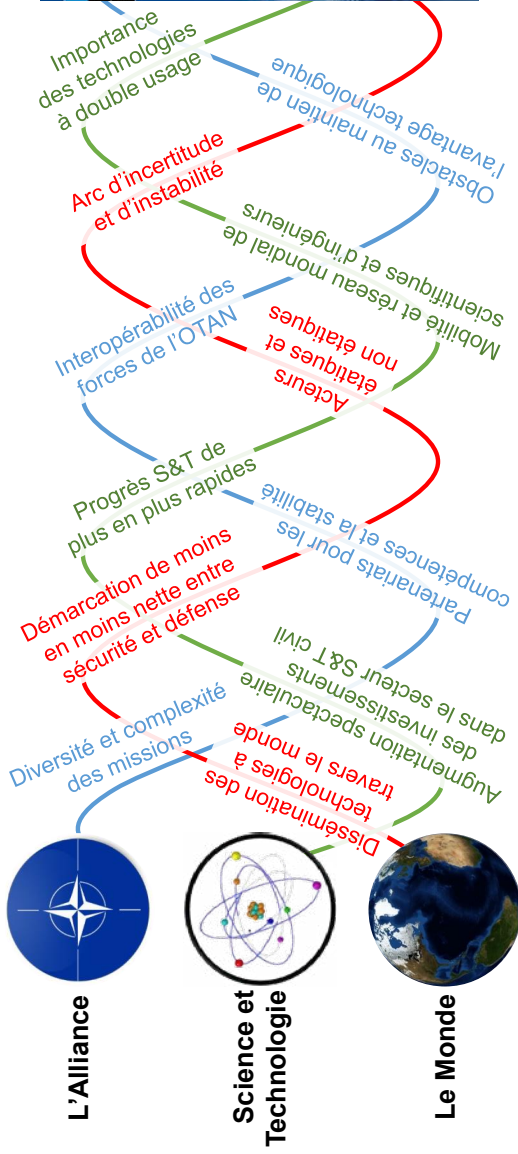
Optimiser les programmes de travail. Améliorer les interactions entre les entités exécutantes du secteur S&T de l'OTAN. Mettre en place une approche thématique pour intensifier les activités en relation avec les technologies hautement prioritaires et les difficultés opérationnelles. Lancer de nouvelles initiatives pour guider les travaux S&T, en lien direct avec les priorités de défense. Interconnecter les projets à fort impact, les faire converger et les regrouper afin de renforcer la cohérence globale et d'améliorer l'efficacité et l'efficacités des investissements et des activités S&T. Mise à disposition par les organismes nationaux et OTAN d'orientations claires ainsi que des ressources nécessaires pour que les experts étudient ensemble les technologies S&T émergentes ou les technologies de rupture, lancement d'études ponctuelles et rapides, et publication des résultats sans délai.

Promouvoir la cohérence. Renforcer les liens entre les compétences S&T des pays, ainsi qu'avec les compétences propres à l'OTAN, à tous les niveaux. Faire en sorte que les programmes S&T des pays et les activités propres à l'OTAN s'enrichissent mutuellement. Favoriser les recherches interdisciplinaires dans l'ensemble des domaines scientifiques traditionnels afin de réduire autant que possible les chevauchements et d'encourager l'innovation. La coordination des processus métier de l'OTAN doit permettre un alignement efficace des activités S&T financées par l'OTAN dans le cadre des activités S&T de l'OTAN.

5. Perspectives

La mise en œuvre de la présente stratégie exigera un effort constant de la part de chacun des membres de la communauté S&T de l'OTAN. Ceux-ci sont invités à adhérer pleinement à la stratégie et à en tenir compte dans la planification et dans l'exécution de leurs projets S&T. Le STB veillera à la cohérence globale et maintiendra le cap de la stratégie en faisant chaque année le point sur les progrès réalisés et en fournissant des orientations pour la suite.

Tous les ans, le STB invitera des représentants de la communauté S&T de l'OTAN à présenter les activités menées dans le cadre de leurs programmes en prenant comme base de référence les objectifs, les axes de travail et les leviers d'action définis dans la présente stratégie. À cette occasion, chacun devra aussi faire ressortir le lien entre les activités menées et les priorités S&T de l'OTAN. Le recours à ce cadre commun favorisera la cohérence et la transparence au sein de la communauté S&T de l'OTAN, le but étant de parvenir à un degré accru d'efficacité et d'efficacités dans la mise à disposition des connaissances et des technologies nécessaires à l'OTAN et aux pays. Après cette évaluation annuelle, le STB rendra compte au Conseil des avancées réalisées.



www.sto.nato.int